

Journal de 20 heures
C'est pour sauver des Tutsi, principale ethnie
victime du conflit, que 2 000 soldats français
reprennent le chemin du Rwanda

Étienne Leenhardt, Philippe Rochot

France 2, 19 juin 1994

En prélude à cette opération, plusieurs centaines de Hutu et de Tutsi ont pu être évacués grâce à l'initiative de Bernard Kouchner.

[Étienne Leenhardt :] [...] le ministre, euh..., de l'Intérieur Charles Pasqua, qui a par ailleurs, euh, dénoncé l'incapacité de la communauté internationale à se mobiliser pour faire cesser les massacres au Rwanda. L'hôpital de la Croix-Rouge à Kigali, la capitale, a été touché par trois obus aujourd'hui, tandis que l'opération humanitaire décidée par la France devrait être déclenchée rapidement. Philippe Rochot.

[Philippe Rochot :] Ces combattants du Front patriotique rwandais ont juré de s'opposer par les armes à l'intervention de la France [on voit des soldats du FPR tirer au fusil-mitrailleur ; une incrustation "Kigali" s'affiche à l'écran]. Ils accusent l'armée française d'avoir entraîné les soldats du général Habyarimana qui ont déclenché les massacres [on voit d'autres soldats du FPR entrer dans un quartier de Kigali].

Et pourtant c'est pour sauver des Tutsi, l'ethnie majoritaire dans ce mouvement et principale victime du conflit, que 2 000 soldats français reprennent le chemin du Rwanda [diffusion d'une carte de la région des Grands lacs montrant notamment l'Ouganda, le Rwanda et le Burundi].

C'est dans le Sud-Ouest du pays que se trouve la plupart des populations tutsi. Elles ont fui les massacres déclenchés par les Hutu en avril dernier [gros plans sur des enfants blessés au visage ou sur le crâne]. Ces gens sont donc victimes du retrait de l'armée rwandaise qui se replie face à l'offensive

du FPR et pousse les populations tutsi vers le Sud-Ouest [on voit une vieille dame blessée à la joue s'avancer au milieu des villageois].

L'hypothèse la plus vraisemblable pour une intervention française serait par le Zaïre et la ville de Bukavu [rediffusion de la carte susvisée ; on voit un drapeau français localisé au niveau de Bukavu, duquel part une flèche en direction du sud-ouest du Rwanda].

Le scénario serait à peu près le même qu'en avril dernier, à la différence que cette fois les troupes françaises seront placées sous mandat de l'ONU pour porter secours non pas à des étrangers mais à des Rwandais [diffusion d'images d'archives de l'opération Amaryllis].

En prélude à cette opération, plusieurs centaines de Hutu et de Tutsi pris au piège à l'hôtel des Mille collines à Kigali ont pu être évacués ce matin grâce à l'initiative de Bernard Kouchner [on voit des réfugiés de l'hôtel Mille collines monter dans un convoi de l'ONU ; le plan suivant montre un jeune garçon se jeter dans les bras de Bernard Kouchner]. Ils ont pu regagner les régions contrôlées par leurs forces.

Mais les enfants de l'orphelinat Saint-Michel à Kigali sont toujours bloqués dans l'établissement avec ce volontaire français qui ne veut pas les abandonner, Marc Vaïter [on voit Bernard Kouchner saluer les enfants de l'orphelinat Saint-Michel]. Bernard Kouchner espère qu'ils seront les premiers à bénéficier de l'intervention de la France au Rwanda [on voit notamment Bernard Kouchner enlacer Marc Vaïter].